

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 62 (1924)
Heft: 6

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Laissant passer l'ondée et branlant doucement la tête :

— J'en étais sûre, dit la bonne dame, voilà mes pauvres fées mises au rang de redites : pourtant dans nos montagnes on y revient encore. Vous y reviendrez aussi. En attendant, puisque vous ne voulez pas d'histoires à ma façon, en voici une que vous aimerez mieux, j'espère, et qui me fut contée cet été sous un auvent de chalet. — Il y est bien question de merveilleux, d'inexpliqué, mais ne craignez rien, ce ne sont plus récits d'enfants et vous n'y trouverez pas de — Il y avait une fois.

Chacun s'arrangea le plus commodément à sa guise, un petit brouhaha se fit, l'un croisa ses jambes, l'autre les décroisa ; on entendit tousser, se moucher ; les chauffe-pieds s'agitèrent sous la table. Puis le silence se fit et la bonne dame commença.

...La nuit descendait rapidement le long des pentes qui couronnent l'Argentine et les Muverans. Tout au fond de la vallée on entendait l'Avençon qui remplissait le silence du soir de sa voix inégale, tantôt timide comme une plainte, ou bruyante à réveiller les échos endormis. La clochette des troupeaux ne s'y mêlait point. Ils paissaient, durant ces chaudes semaines de l'été, dans les plus hauts pâturages.

Aussi les profondeurs déjà demi-sombres des bords du torrent semblaient-elles désertes, autant qui silencieuses. Une légère fumée montait cependant du toit d'un chalet caché parmi les derniers arbres de la forêt. En approchant, on voyait luire, comme deux petites étoiles, les vitres de deux étroites fenêtres, qui protégeait, en les assombrissant, un immense avant-toit.

Des pas s'approchaient du logis fermé.

— Est-ce toi, Pierre-Louis ? cria une jeune voix de femme, en entr'ouvrant la porte.

— Non, Rose ; c'est moi. C'est ton frère Ezéchiel.
— Entre donc, je vais poser dans son berceau la petite Jeanne, qui dort sur mes bras.

L'arrivant se trouva donc seul dans la cuisine, qu'éclairait un gros feu de bûches de sapin. Il s'assit auprès, et prolongea autour de lui un regard où la curiosité essayait de se dissimuler sous l'indifférence. Lorsque la jeune femme reentra, ses yeux étaient fixés sur la flamme pétillante et ne s'en détournèrent pas. C'était dommage pourtant, à cause du charme des traits de Rose, et surtout de l'expression naïve et sensible de toute sa personne. Elle s'avança, souriante, et se pencha pour embrasser son frère. mais, lui, se prêtant à cette caresse plutôt qu'il ne la rendit, reprit assez froidement :

— Je viens chercher de tes nouvelles.

— Quoi ! dit-elle, avec une légère nuance de chagrin, vous vous êtes enfin souvenus que j'existe ! Ma mère a laissé à mon enfant le temps de naître avant de se rappeler qu'elle aussi avait une fille !

— Notre mère, tu sais, n'aimait pas que tu devinasses la femme de ce Liver, d'un homme qui n'était pas de notre village, d'un « taqui » enfin, et...

— Pas un mot contre lui ! Il me rend heureuse. — Il est bon. Il ne me reproche jamais que j'étais pauvre, née de l'autre côté de la Gryonne, et que sa grand-mère lui avait trouvé une fille de leur parenté qui lui avait apporté autant de bien qu'il en avait de son côté.

— Et cette mère-grand, si avisée, demeure-t-elle avec vous ?

— La pauvre femme est morte.

— A-t-elle au moins pardonné à Pierre-Louis, au paravant ?

— Je l'espère, balbutia la jeune femme en rougissant.

— Allons ! je vois que la famille d'ici n'a pas mieux pris son parti que la nôtre de votre mariage. (A suivre).

Royal Biograph. — Il n'était pas hasardeux de prédire un gros succès au film d'aventures qui a débuté il y a 8 jours et qui passera encore 15 jours au Royal Biograph « Les célèbres aventures de Buffalo-Bill », ce drame des plus populaires, emballé littéralement le public de par l'action trépidante du scénario, l'audace et le réalisme de ses interprètes, la beauté sauvage des principaux sites et la superbe photographie dont bénéficie cette bande. Tout spécialement, le public a admiré deux interprètes absolument stupéfiants : Art Acord et le colonel W. F. Cody, les intrépides coureurs de prairies et ennemis des Sioux. Au programme de cette semaine : « Les entraves du Destin », « La dernière balle », « De la boutique du tailleur à la Maison-Blanche », « Pionniers d'Etat », « Les périls de la Plaine », « Le bras de la Justice ». 12 actes des plus passionnants. Egalement au programme « 10 minutes au Music-Hall », attractions filmées des principaux music-halls du monde. « Gaumont-Journal » avec ses actualités mondiales et le « Pathé-Revue », l'intéressant cinémagazine. Dimanche 10 février, deux matinées à 2 h. 30 et à 4 h. 30.

N'oubliez pas que la Teinturerie Lyonnaise
Lausanne (Chamblande) vous nettoie et teint aux meilleures conditions tous les vêtements défranchis.

Pour la rédaction : J. MONNET

J. BRON, édité.

Lausanne. — Imprimerie Pache-Varidel & Bron

Crédit Foncier Vaudois

Dépôts contre

OBLIGATIONS FONCIÈRES

à 5 ans

5 %

Caisse d'Epargne Cantonale Vaudoise

la seule garantie par l'Etat

Intérêt pour 1924 **4 %**

ROYAL BIOGRAPH

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39
Matinée à 3 h. — Tous les jours. — Soirée à 8 h. 30

Du vendredi 8 au jeudi 14 février 1924

Dimanche 10 février : 2 matinées à 2 h. 1/2 et 4 h. 1/2

Suite du grand succès populaire

Les Célèbres Aventures de Buffalo Bill

Un surprenant tourbillon d'action, d'amour, de haine, d'acrobaties et d'émotions avec le concours de

ART ACORD et du COLONEL W. F. CODY

les célèbres et audacieux coureurs des prairies, ennemis des Sioux

10 minutes au Music-Hall | Gaumont-Journal

Vient de paraître :

LE VILLAGE

au pied des collines

Beau vol. in-16 de 230 pages

Prix : 3 fr. 50

En vente chez l'éditeur, Imprimerie G. Vanev-Burnier, Lausanne et dans toutes les librairies.

VILLENEUVE

Médaille d'or, Genève 1896

BÉCHERT-MONNET & Cie

Quiconque cherche

bonne à tout faire,
cuisinière ou femme de
chambre,

insère avec succès une demande dans l'*Obertand*, journal paraissant à Interlaken et répandu dans tout l'Obertand bernois. — Pour insertions, s'adresser à Publicitas S. A., Lausanne. 12

ABONNEZ-VOUS

AU

„CONTEUR VAUDOIS“

Lysoform

est un Antiseptique et Désinfectant puissant, d'odeur et d'emploi agréables et sans danger. Il ne tache pas. Flacons 100 gr. 1 fr., 250 gr. 2 fr. Le Savon de Toilette au Lysoform, de fabrication soignée, est prescrit pour tous les soins de la Toilette, son Parfum est très délicat : le carton 1 fr. 25. En vente toutes pharm. et drog. Gros : Société suisse d'antiseptie, Lysoform, Lausanne.

POIDS ET MESURES

E. COCHET, Ale 8

mécanicien-balanceur diplômé

Constructions et réparations soignées de tous systèmes d'appareils de pesage. Prix modérés.

TÉLÉPHONE 87.01



Henri Rossier & ses fils, success.

La

Boucherie Chevaline Centrale
(la plus importante)

Louve 7 Lausanne H. Verrey
paye les chevaux pour abattre un bon prix ainsi que ceux abattus d'urgence. — Auto - camion.

Tél.: Bouch. 92.59, Dom. 92.60

Imprimerie

PACHE-VARIDEL & BRON

Administration
du

CONTEUR VAUDOIS

9, Pré-du-Marché, 9

LAUSANNE